

**« RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT EN SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION
ET DE LA COMMUNICATION DANS LES GRANDS PAYS INDUSTRIELS :
ANALYSE STATISTIQUE DES INVESTISSEMENTS, ASPECTS RÉGLEMENTAIRES ET FISCAUX,
INDICATEURS DE COMPÉTITIVITÉ »**

NOTE DE PRÉSENTATION

1. OBJET DE L'ÉTUDE

Cette étude fait suite, avec les mêmes objectifs et périmètres, à celle réalisée pour le compte du CSTI en 2003. L'objectif reste la consolidation du socle statistique sur lequel doivent s'appuyer nos recommandations en disposant d'une estimation aussi fine que possible des volumes et des tendances de l'investissement, tant public que privé, en R&D STIC dans les grands pays industriels.

Ces données chiffrées sont construites, faute d'autre approche possible, à partir d'un socle statistique préexistant : celui élaboré par l'OCDE qui définit le secteur des STIC à partir de 5 codesⁱ d'activités. Ces codes ne dessinent qu'imparfaitement les contours du champ des STIC dans son ensemble. Certains secteurs, en particulier tout ce qui touche aux applications de contrôle numérique "embarquées", sont exclus du champ de la définition OCDE. De même la R&D logicielle lorsqu'elle n'est pas exécutée par les SSII spécialisées et la R&D des éditeurs de progiciels (sauf dans le cas américain). Enfin, de plus en plus en contradiction avec l'économie réelle, ces données statistiques n'intègrent pas celles, à construire, de la Chine et l'Inde, hors du champ de l'OCDE.

2. CONSTATS

La consolidation des chiffres 2002 et 2003 et la prolongation des séries par des estimations pour 2004 et 2005 plus fiables permettent de formuler les constats suivants :

2.1. Des confirmations

- En valeur absolue, le montant de l'investissement total **en R&D STIC réalisé sur le territoire américain** (63 Md \$ en 1999, **71 Md \$ en 2005**) est systématiquement **plus du double de celui constaté en Europe des 15** (29 Md \$ PPAⁱⁱ en 1999, **32 Md \$ en 2005**);
- **L'intensité de la R&D STIC est en Europe 2 fois moindre qu'au Japon et aux États-Unis** rapportée au PIB; avec 0,62% pour les États-Unis pour 0,27% pour l'Europe des 15 dont 0,42% pour la France;
- **La R&D du domaine des STIC est la seule où l'Europe affiche un tel différentiel négatif avec les États-Unis** alors que les STIC sont des « technologies habilitantes » conditionnant les performances de tous les secteurs d'activité

2.2. Des tendances nouvelles par rapport à la précédente étude

- **La Corée, la Finlande, la Suède poursuivent avec constance des politiques très volontaristes. Le Royaume Uni passe, grâce à une politique de la commande publique, du groupe des « retardataires » au groupe des « volontaristes. La France, l'Allemagne, le Japon** semblent, sur la période étudiée, réagir en recollant à l'évolution moyenne. Mais cette évolution est d'abord le fait des crédits publics, la faible intensité de la R&D STIC privée étant une donnée persistante.
- Faits marquants de la période étudiée :
- la très **nette inversion de tendance au niveau des financements en R&D STIC des entreprises américaines** exécutée intra muros : **ces financements se situent depuis 3 ans sur une tendance négative de - 2%/an**. A contrario la dépense publique américaine de R&D STIC, où les crédits sur budgets défense sont prépondérants (85%), continue à progresser fortement.
 - le **découplage nouveau des rythmes d'évolution des financements publics d'une part, des financements privés d'autre part** a pour conséquence une évolution sensible de la structure des financements de la DIRD STIC totale aux États-Unis dans laquelle la part des crédits publics augmente de 12,9% à 19,1%. Les États-Unis sont le seul pays étudié à connaître une telle évolution.
 - le brusque tassement de l'indicateur d'intensité de R&D STIC intra muros (mesurée par rapport au PIB) qui passe de 0,69% à 0,60% sur la période, phénomène que l'on ne constate pas au niveau de l'intensité de R&D tous secteurs confondus. **La R&D STIC n'est plus aujourd'hui aux États-Unis le principal vecteur de progression de la dépense de R&D intra muros tous secteurs confondus.**
- **Cette érosion de la part relative du financement sur fonds privés de la R&D STIC**, si elle est particulièrement nette pour les États-Unis qui perdent 6 points en part relative pour ce paramètre entre 1999 et 2005, est commune à **l'ensemble des pays développés**. La dégradation de la part relative des États-Unis et aussi de l'Europe serait sans doute encore plus marquée si le périmètre de référence, incluant des pays comme l'Inde et la Chine, était plus étroitement ajusté aux contours réels de l'économie globale.
- **Le fort mouvement de délocalisation d'une partie de la R&D STIC entrepris, en particulier par les entreprises américaines du secteur des TIC, vers les pays émergents, explique, très certainement, l'érosion rapide de la R&D STIC financée par les entreprises et exécutée intra-muros**, qui est la seule mesurable par les indicateurs actuels.

ⁱ Les activités constitutives du secteur des STIC au sens de l'OCDE sont : Division : 30 - Fabrication de machines de bureau, de machines comptables et de matériels de traitement de l'information ; Division : 32 - Fabrication d'équipements et appareils de radio, télévision et communication ; Division : 33 - Fabrication d'instruments médicaux, de précision et d'optique et d'horlogerie ; Division : 72 - Activités informatiques et activités rattachées ; Division : 64 - Postes et télécommunications, groupe [642](#) - Télécommunications. Les trois premiers items relèvent des industries manufacturières, les deux derniers des services.

ⁱⁱ PPA : Parité de pouvoir d'achat